

DISCOURS

Sur la nature des Principes de l'Architecture civile.

LES PRINCIPES en général font un petit nombre d'idées essentielles & fécondes, qui représentent en abrégé la substance des Sciences & des Arts dont ils ont été tirés, & dans lesquels ils nous servent de guide. Ils sont plus ou moins certains, selon l'objet de la science ou de l'art auquel ils appartiennent : ils ont même différents degrés de certitude dans une même science ou dans un même art. Cette dernière vérité ne paroît pas avoir été sentie assez fortement par les Auteurs qui ont écrit sur l'Architecture : quelques-uns frappés de l'évidence de plusieurs de ces principes, les ont regardés tous comme des vérités incontestables ; d'autres envisageant ceux qui sont établis le moins solidement, les ont crus tous arbitraires. L'objet de ce Discours est de démêler, autant qu'il sera possible, de quelle nature sont les différents principes de cet Art ; de faire reconnoître ceux qui sont constants, & auxquels tous les Artistes qui se proposent d'élever des Edifices qui méritent l'approbation du Public, doivent s'affujétir ; & ceux dont on peut s'écarter quelquefois. Une juste appréciation de ces principes nous feroit éviter deux inconvénients très-dangereux dans l'Architecture, celui de n'admettre aucunes règles, & de ne prendre pour guide, dans la composition des Monuments que le caprice ; & celui d'en admettre un trop grand nombre ; de gêner par-là l'imagination des Architectes, & de faire de cet Art sublime une espèce de métier où chacun ne feroit que copier, sans choix, ce qui a été fait par quelques Architectes anciens.

LES PRINCIPES de l'Architecture peuvent se diviser en trois classes : les uns que tous peuples de la terre admettent, & que l'on peut regarder comme des axiomes ; d'autres qui ne sont fondés que sur une convention générale des peuples qui ont été, ou qui sont les plus éclairés de la terre ; & enfin une troisième espèce, qui moins généraux, ne sont adoptés que par quelques peuples, & qui tiennent au climat des lieux qu'ils habitent, aux matériaux qu'ils possèdent, à leur puissance, à leurs mœurs, & quelquefois à leurs caprices,

ON PEUT placer entre les axiomes d'Architecture ces principes-ci : Qu'un Edifice, de quelque nature qu'il soit, doit être solide : que les habitations des hommes doivent être situées dans un lieu sain ; qu'un bâtiment doit être construit de la manière la plus avantageuse pour l'usage auquel il est destiné. Enfin les principes de cet Art fondés sur les loix générales de la mécanique, comme ceux-ci : Dans un Edifice, les planchers doivent être parallèles entr'eux & à l'horizon ; les fardeaux doivent être distribués également sur les puissances égales qui les supportent : les piliers qui soutiennent des fardeaux, de quelque matière qu'ils soient, doivent être perpendiculaires à l'horizon, &c. Ces principes ont été admis de tous les temps & par tous les peuples ; ils le sont encore aujourd'hui & le seront toujours, & ils sont si clairs, qu'ils n'ont besoin d'aucune preuve : mais il n'en est pas de même de ceux que nous avons rangés dans la seconde & dans la troisième classe, & qui constituent ce que nous appellons le beau dans cet Art. Ils sont moins généraux & moins certains : ceux-là ont pour but la conservation & le bien de notre être ; l'objet des derniers est moins essentiel, mais il est cependant très-intéressant pour nous ; ils tendent particulièrement à contribuer à nos plaisirs, en affectant, d'une manière agréable notre vue, le plus précieux de nos organes. Recherchons quels sont ces principes.

ENTRE TOUS les systèmes de disposition ou de décoration de Monuments qui ont été for-
II. Partie,